

## Déclaration CCBS du 1<sup>er</sup> Février 2012 d'André MICHEL

Il se peut que ce soit la dernière fois que nous participions, Lucien Desvaux et moi, à votre conseil, car bien que cela ne soit pas encore voté au conseil municipal du Vésinet, il ne fait de mystère pour personne que la nouvelle équipe arrivée au pouvoir ne semble plus vouloir de représentant de gauche à la CCBS. Elle a même demandé l'aide de la préfecture pour savoir comment changer les délégués élus pourtant en principe pour tout le mandat. Ce n'est en effet pas si simple pour ne pas tomber sous le coup d'un changement pour délit d'opinion, ce qui serait contraire à la constitution de notre pays qui acte la liberté de pensée. Car que pourrait-on me reprocher d'autre ayant été le plus assidu, ayant quasiment respecté le consensus cher à notre président et ayant toujours été attentif aux intérêts de ma ville. C'est bien là un délit d'opinion qui serait le seul motif. Je dois cependant voir le Maire demain et nous en discuterons. J'espère que le bon sens prendra le dessus et qu'il n'écouterà plus les sirènes intérieures et extérieures à la ville, qui viennent exacerber un sectarisme indigne de notre communauté locale. J'espère qu'un accord sera trouvé car la voie ouverte par Robert Varèse, que je tiens ici à remercier, va dans le sens de la démocratie. On m'a déjà dit que des communautés de gauche font de même avec des élus de droite. Je déclarais au conseil du Vésinet le 18 janvier dernier : je honnis le sectarisme qu'il soit de droite ou de gauche. Et je n'ai pas d'état d'âme à ce sujet. Car pour en revenir à notre communauté, comment peut-on préparer l'avenir d'une communauté de 170000ha si on ne donne pas le droit à la parole aux représentants de 80000 d'entre eux. Si cette éventualité arrive cependant, j'aurais l'occasion de m'exprimer publiquement sur cette question qui sera de toute façon tranchée lors de la création de notre communauté d'agglomération dans une petite année, mais la

décision de ma ville ne ferait pas honneur en Février 2012 à notre communauté de communes.

Quelle que soit cette issue et avant mon expression publique le cas échéant, je tenais à vous dire au nom de mon collègue Lucien Desvaux et de moi-même, le réel plaisir que j'ai pris jusqu'ici et demain peut-être à participer à vos débats, à vous connaître, à vous écouter. Il n'y a pas de meilleur chemin pour aller vers l'autre que de l'écouter. J'ai voulu être le plus consensuel possible même si ce soir cela m'était difficile tant les intérêts de ma ville me semblent mis en difficulté. Je n'ai jamais été l'otage d'aucun parti, rencontrant d'ailleurs sur ce point la compréhension pour ma liberté de jugement de ceux qui partagent ma sensibilité. J'ai été ici soucieux seulement de l'intérêt de notre Boucle et de ma ville en particulier. Aujourd'hui tout le monde a conscience que cette phase d'apprentissage à vivre ensemble est terminée et que si on veut aller plus loin il faut remettre en chantier un autre fonctionnement de la communauté et pour ce chantier toutes les sensibilités devraient y être associés sans remettre en cause le pouvoir de décision qui est issu des urnes. Une aide extérieure serait sans doute indispensable vu les débats auxquels j'ai assisté. L'inquiétude que j'ai, c'est que les questions qui vous séparent ne soient jamais abordées sur le fond, ne soient pas étudiées dans le calme et que demain quand il faudra les traiter à chaud, mi 2013, elles risquent de remettre en cause notre communauté elle-même. Des craquements se font sentir. Mais c'est mon expérience de dirigeant d'entreprise pendant de longues années qui me fait dire que les périodes de crise ne sont pas toujours le meilleur moment pour préparer l'avenir. Et en tout cas, c'est sûr l'avenir ne se prépare pas en cercle fermé. Ce qui vient de se passer au Vésinet augure très mal d'un lendemain d'union et de compréhension. Je me référerais toujours à ce conseil du 18

janvier au Vésinet au cours duquel j'ai cité le cri de Victor Hugo en 1875 : la liberté c'est le droit, l'égalité, c'est le fait, la fraternité, c'est le devoir. Ce devoir est trop oublié. Aussi cette fraternité indispensable pour progresser ensemble dont j'étais un peu le lien entre la droite et la gauche de notre Boucle risque aujourd'hui d'être mise à mal. Je vous remercie.